

L'arrêt de la semaine

CA LYON, 14/10/2025, RG n° 22/04837

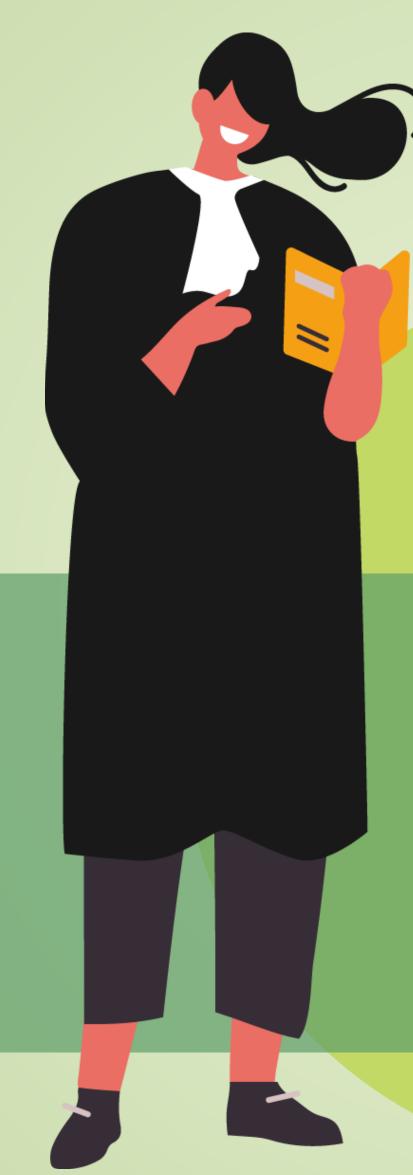
La réalité de l'exposition au risque d'une maladie du tableau 57

Rappel des faits

Une assurée, occupant un poste d'ouvrière, a déposé une demande de reconnaissance de maladie professionnelle pour une "tendinopathie du sus-épineux droit + rupture".

Après instruction, la caisse a pris en charge la maladie déclarée au titre d'une rupture partielle ou transfixiante de la coiffe des rotateurs relevant du tableau n° 57.

Contestant cette décision, l'employeur a saisi les juridictions de sécurité sociale.



Règles de droit

Selon l'article L. 461-1 du CSS, est présumée d'origine professionnelle toute maladie désignée dans un tableau de maladies professionnelles et contractée dans les conditions mentionnées à ce tableau.

Pour une rupture de la coiffe, il faut démontrer la **réalisation de travaux** comportant des mouvements ou le maintien de **l'épaule** sans soutien en abduction :

- avec un angle supérieur ou égal **à 60°** pendant au moins 2 heures par jour en cumulé ou
- avec un angle supérieur ou égal à 90° pendant au moins 1 heure par jour en cumulé.



Motifs de la décision

*intégralité de la motivation dans le post

La Cour d'appel rappelle qu'il appartient à la CPAM de rapporter la preuve de l'exposition au risque.

Or, elle relève que si un travail à la chaîne implique une manutention manuelle quotidienne, la caisse n'apporte aucun élément factuel précis sur l'organisation matérielle pratique du poste de travail de la salariée

La réalité de l'exposition au risque n'étant pas démontrée par la CPAM, la Cour d'appel déclare inopposable à l'employeur la décision de prise en charge.



Droit du travail Droit de la sécurité sociale

Avocat au Barreau de Lyon 07 49 98 20 89 f.labrugere@labrugere-avocat.fr

